

Rejets « sauvages » d'eaux usées

Nous avons été étonnés de trouver quelques fois au milieu de nulle part, en pleine campagne, situé en pleine forêt ou sortant d'une falaise ou encore de dessous un éboulis, des rejets sortant de tuyaux plus ou moins gros et formant quelques fois des ruisseaux extrêmement misérables quand à leur qualité odorante et visuelle qu'ils dégagent.

Certains de ces rejets que l'on qualifierait de sauvages, venant dont on ne sait où, sont sources de pollutions inqualifiables rejetées en pleine nature au loin des habitations comme pour les cacher.

Nous avons essayé de les recenser mais n'avons trouvé aucuns documents les mentionnant. Nous en avons pris connaissance grâce à plusieurs rencontres accidentelles sur le terrain. Nous n'avons aucune idées de leurs nombres tant ils sont très difficiles à trouver car se trouvant loin des habitations pour certains, en pleine nature.

Voici ceux que nous avons pu découvrir en fouinant un peu au hasard lors de nos recherches. Ce ne sont en aucun cas des tuyaux vides n'ayant plus aucune fonctions, tous ces exemples rejettent abondamment des eaux plus ou fortement chargées en pollutions diverses dont les traces témoignent d'une activité régulière indiscutable.

Territoire communal de Belleherbe :



Voici un tuyau d'eau percé qui semble ne pas avoir de rapport avec la station d'épuration qui est bien loin de ce lieu. On remarque sur l'image un enrochement récent. Cette eau s'infiltré directement dans le sol. On ne peut déterminer exactement l'exurgence mais il y a 50 m en aval de nouveau de l'eau qui est bien sale (cf. photo ci-dessous).



Ici, la zone à plus de 50 m en aval de l'ancienne station ou de l'eau remonte jusqu'à la surface par capillarité. On observe à la surface un film de produits indéterminés. A cet endroit, il y a une pollution incontestable. 22.10.2014
Point GPS : Long : 06° 40' 11.1'' E Lat : 47° 15' 42.3'' N.

Figure 1: Résurgence polluée.

Plus bas, on aperçoit affleurer un très gros tuyau en béton, d'un mètre environ de diamètre, qui descend dans le talweg. Nous l'avons suivi jusqu'au bout, tantôt enterré, tantôt totalement apparent, jusqu'à la cascade à mi-chemin entre Belleherbe et Vaucluse. Cassé en plusieurs points, on peut apercevoir à chacun de ces endroits une faible, mais récurrente quantité de lingettes et autres débris provenant d'eaux usées. Phénomène qui se prolonge au-delà de la cascade où l'on retrouve encore quelques débris de ce type de tuyaux. Le débit observé aux cassures du tuyau nous témoigne qu'il est en activité continue. Il doit également capter les eaux provenant de déversoir pluvial.



Divers aspects du gros tuyau dans le talweg.

Entre Vaucluse et Belleherbe :



Figure 2: Zone polluée en aval.

Zone bien plus en aval sur la route de Belleherbe à Vaucluse, à une centaine de mètres de l'entrée du village de Vaucluse. Un chemin de forêt qui peut être accessible en voiture permet l'accès. Ici quelques lingettes et odeurs trahissent une pollution domestique fréquente. Est-ce que certaines habitations rejettent ici ?

Point GPS : Long : 06° 40' 37.8'' E

Lat : 47° 15' 37.7'' N

Il y a une station de pompage en aval, il est donc capital que l'eau soit de bonne qualité pour éviter de revivre les épidémies que la commune a connu par le passé.



Figure 3: Exemple de résidus domestiques.



Le Luhier – Montbéliardot :

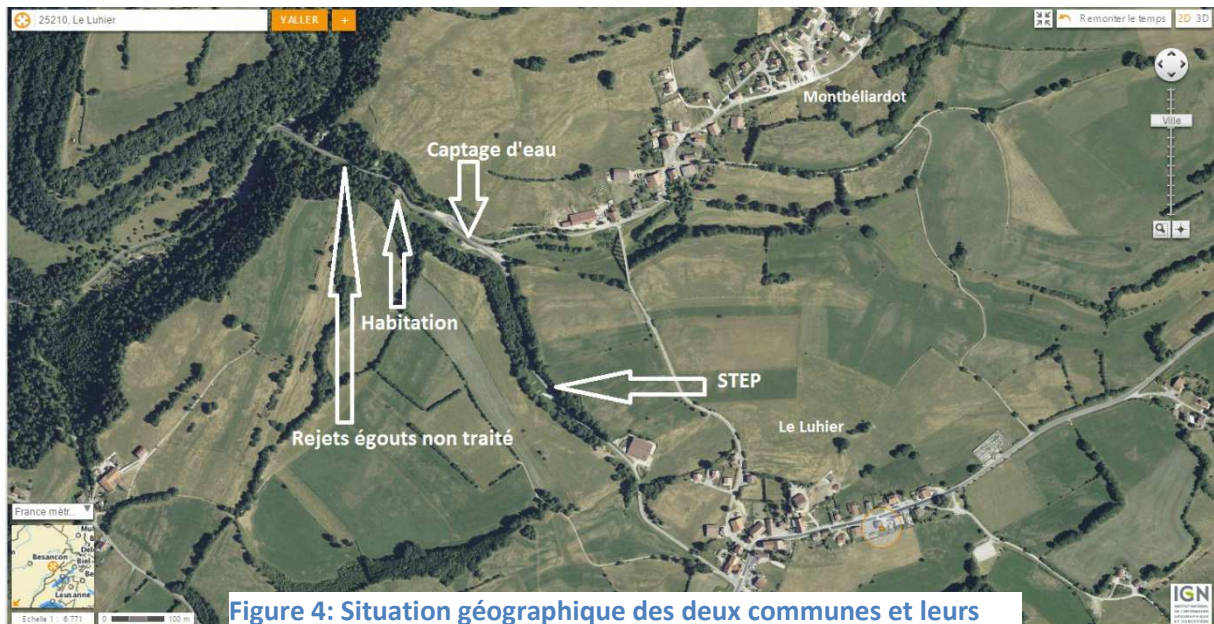


Figure 4: Situation géographique des deux communes et leurs

Sur ce plan se trouve la situation géographique des rejets de la commune Du Luhier et de Montbéliardot. On note la présence de la STEP et 100 m plus bas un captage d'eau, puis on trouve une habitation, et à quelques mètres en aval, un rejet d'eau totalement pollué.

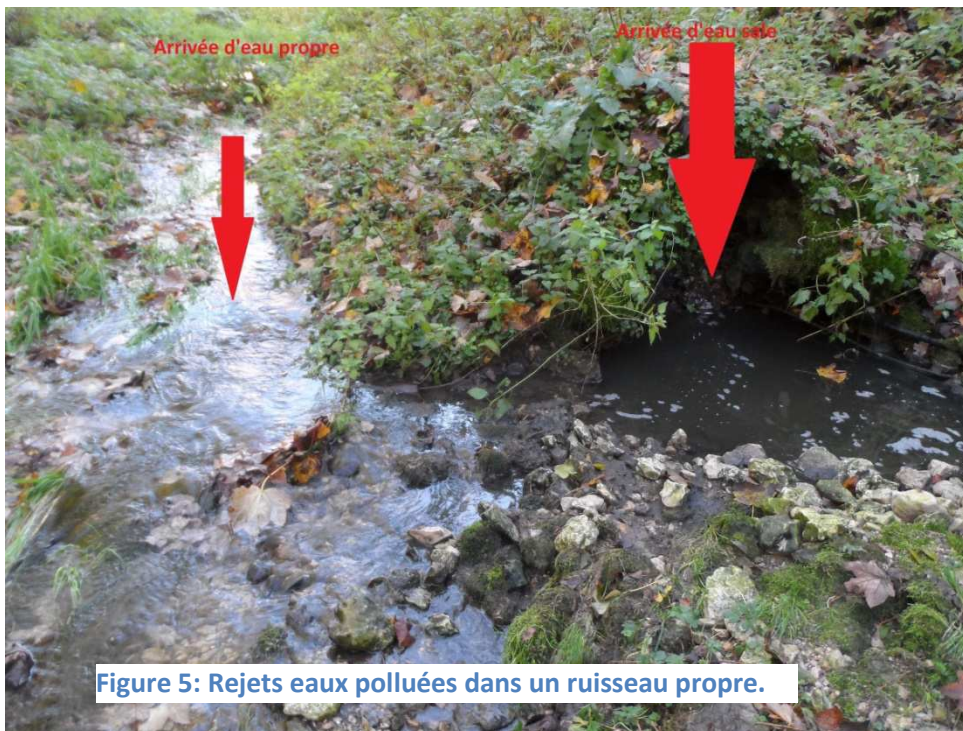


Figure 5: Rejets eaux polluées dans un ruisseau propre.

Il est difficile de connaître l'origine de cette eau, mais le constat est flagrant d'un rejet saturé en eaux usées qui se déverse dans le milieu naturel.

Cette photo nous montre le rejet d'eau non traitée qui se mélange avec de l'eau qui semble propre venant du petit ruisseau à gauche sur la photo. La différence entre les deux milieux est très nette. Une odeur nauséabonde se dégage de ce lieu.

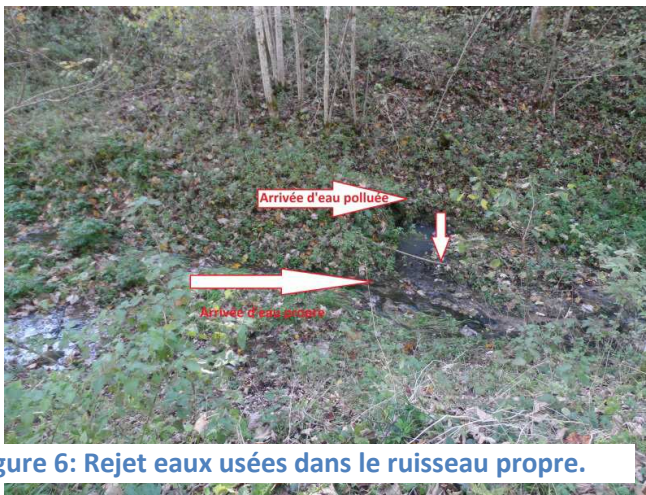


Figure 6: Rejet eaux usées dans le ruisseau propre.

On voit très nettement sur cette image qu'en aval de la source de pollution les sédiments sont de très mauvaise qualité. On observe également que malgré la courantologie, ce petit ruisseau est complètement eutrophisé avec notamment un développement algal très important.



Figure 8: Turbidité de l'eau.

Ici, on voit le même endroit mais vu depuis la route. On remarque que ce rejet est bien caché par la nature !



Figure 7: Eutrophisation suite à l'excès de matières azotées.

A gauche, on observe la turbidité de l'eau quand on déplace les algues. Ceci prouve bien que les algues concentrent la pollution avant de la rendre quand le débit du ruisseau augmente.

Territoire communal de Frambouhans :

Nous avons repéré à l'angle de la D201 (Rue de la Baume) et de la Rue des Louvières, une doline recevant plusieurs tuyaux probablement en provenance des quartiers voisins. Ce qui ne devrait logiquement être que des déversoirs pluviaux ne l'est visiblement pas :



Tuyaux arrivant dans la doline. Détail du fond de la doline.